

## General Electric réduit la voilure dans l'éolien offshore en France

Le groupe américain, qui a racheté la branche énergie d'Alstom en 2015, abandonne deux des trois parcs éoliens qu'il devait construire au large des côtes françaises.

[https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/04/17/general-electric-reduit-la-voilure-dans-l-eolien-offshore-en-france\\_5451649\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/04/17/general-electric-reduit-la-voilure-dans-l-eolien-offshore-en-france_5451649_3234.html)

LE MONDE - 17 avril 2019

Par Nabil Wakim



*Floatgen, la première éolienne flottante au large de La Turballe (Loire-Atlantique), en septembre 2018.  
SEBASTIEN SALOM GOMIS / AFP*

La filière de l'éolien en mer n'avait peut-être pas besoin de nouvel accroc. Mardi 16 avril, GE Renewable Energy, branche du groupe américain General Electric dédiée aux énergies renouvelables, a annoncé qu'elle se retirait de deux des trois parcs éoliens offshore pour lesquels elle devait fournir des turbines. EDF, qui sera l'opérateur de ces parcs, a déjà sélectionné le concurrent germano-espagnol Siemens Gamesa pour remplacer GE.

Ce désengagement est un très mauvais signal pour la filière industrielle encore en gestation en France. Lors du rachat des activités énergie d'Alstom, en 2015, GE avait insisté sur sa volonté d'investir en France dans les renouvelables. Alstom avait remporté trois appels d'offres éoliens offshore, à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), Courseulles-sur-Mer (Calvados) et Fécamp (Seine-Maritime). Il a construit dans la foulée en 2014 une usine à Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique), pour construire les nacelles des éoliennes.

Un investissement qui laissait espérer la création d'une filière française pour construire des éoliennes en mer pour les parcs français, mais aussi pour l'export, avec à la clé plusieurs centaines d'emplois industriels directs et indirects.

Mais le scénario ne s'est pas déroulé comme prévu. D'abord, les parcs éoliens en mer, dont les appels d'offres avaient été lancés en 2011 et 2012, connaissent des retards considérables. Les nombreux recours et les méandres administratifs ont fait prendre aux projets un retard qui frise le ridicule.

Le premier parc éolien au large des côtes françaises ne devrait pas voir le jour avant 2021 au mieux.

« Les retards excessivement importants cumulés depuis 2012, liés à ces recours, ont eu un impact significatif pour GE Renewable Energy sur les caractéristiques économiques de ces projets », justifie le groupe dans un communiqué.

## Stratégie de « court terme »

Depuis plusieurs mois, l'activité dans l'usine de Montoir-de-Bretagne tourne au ralenti, et les centaines d'intérimaires qui auraient dû être mobilisés ont été renvoyés chez eux.

Surtout, le rachat d'Alstom par GE a significativement changé la stratégie du groupe, qui assure désormais se concentrer sur la construction d'une turbine beaucoup plus puissante, de 12 mégawatts, alors que ces parcs seront équipés avec des éoliennes moins puissantes. C'est un pari pour General Electric, qui mise sur cette nouvelle turbine pour laquelle le groupe n'a encore reçu aucune commande ferme.